

LA TOURNÉE LITTÉRAIRE DE LA REVUE ANCRAGES S'ARRÊTE À MONCTON

Regroupant 12 auteurs et tout autant de perspectives, la revue *Ancrages* s'est lancée en tournée dans la province.

Alexandre Boudreau

H Les textes sont lus sur scène par leurs auteurs dans leur langue maternelle, et une traduction simultanée est projetée sur un écran derrière eux.

Le concept de lecture de texte devant une audience peut sembler peu orthodoxe pour certains. De premier abord, le médium a de quoi refroidir les ardeurs. Cependant, les textes sont bien rédigés, et la lecture est fluide et ponctuée d'éléments novateurs, ce qui empêche le spectacle de devenir trop lourd.

Certaines des œuvres sont presque chantées plutôt que lues, comme le *slam* rythmique entonné par Phyllis Grant, de la Première Nation Pabineau. D'autres sont carrément chantées, comme c'est le cas de la chanson *Mi'kmaq* de Raymond Sewell, qui ouvre le spectacle.

Les 12 auteurs ont eu l'occasion de composer des textes sur le thème «faire communauté». Cette ligne directrice en amène certains à parler du multiculturalisme, de la peur de l'autre et des minorités, mais en amène aussi d'autres à parler de soi, de la manière dont on se voit et de l'identité liée à la nation.

Le concept est l'un de 200 projets culturels et artistiques retenus au pays pour recevoir des fonds du gouvernement fédéral.

«On a décidé que, puisqu'on parlait d'un représentant de différentes communautés, qu'on allait effectivement parler des communautés. Ça allait être le thème rassembleur du spectacle», explique Sonya Malaborza, l'une des organisatrices de la tournée.

Le spectacle ne déçoit pas. Sébastien Bérubé, jeune auteur d'Edmundston, a choisi d'interpréter le thème avec un angle environnemental.

«Moi, ma communauté, c'est le Nouveau-Brunswick. Pour ma communauté, c'est un grand problème auquel on fait face, surtout parce que c'est l'endroit où on vit, mais c'est aussi la ressource et l'emploi de bien du monde», explique l'auteur en parlant des forêts de la province.

Sheedy Petit-Jean, originaire d'Haïti, raconte la réalité de bien des



Sébastien Bérubé récite son oeuvre sur la scène. Photo Alexandre Boudreau, L'Étoile

immigrants au Nouveau-Brunswick. Certains nantis d'un diplôme d'études universitaire auront par contre de la difficulté à décrocher des emplois dans leur domaine de prédilection, et se retrouveront dans des centres d'appel.

«Je crois qu'on pourrait donner une meilleure ouverture [aux étudiants internationaux]», dit celle qui parle de la

difficulté encourue par ces étudiants de jongler leur vie au Canada avec la réalité économique de leur pays, parfois frappé par des tragédies comme les tremblements de terre d'Haïti.

Le spectacle d'environ deux heures sera présenté également le 8 décembre à Edmundston et le 9 décembre à Fredericton.

C
CA
TH
★
da
Ca
au
le
po
bi
ca
a
A
E
★
p
la
t
2
E
D
★
C
L
V